



LES VIATEURS

DU CANADA

23-10-2025

La fête de la Saint-Viateur...

...est l'occasion de rendre grâce à Dieu de ce que le vénérable père Louis Querbes a suscité en nous, religieux et associé.es. Oui, nous avons été appelés à suivre l'exemple de saint Viateur, lecteur-catéchiste du 4^e siècle. Sa fidélité à la Parole de Dieu et son désir de faire connaître le Christ ont marqué l'histoire de notre communauté.

C'est un bon moment pour nous arrêter quelques instants sur notre propre vocation. Nous nous sommes reconnus dans la réalisation du charisme de notre fondateur. En éducateur et serviteur de la Parole, nous avons, au fil des ans, susciter des communautés où la foi est vécue, approfondie et célébrée. Cet idéal s'est traduit dans l'enseignement, le service des saints autels, l'accompagnement de jeunes et d'adultes, la création de voies originales pour rejoindre les gens de notre temps : du Sanctuaire de Lourdes aux mouvements de jeunes, des écoles prestigieuses aux écoles de campagne, des centres spécialisés à la Maison de la foi au service du monde de la surdité, des activités catéchétiques à nos engagements pastoraux. Ici ou ailleurs dans le monde. Partout, à la suite de Viateur, ce saint peu connu, nous avons osé la vie fraternelle. Nous sommes allés en visite, une sortie de soi pour aller au rendez-vous que Dieu nous donne sur des routes parfois bien inconnues, grandement insécures.

Encore aujourd'hui, je nous invite à réfléchir un petit moment sur notre fidélité à cet appel premier. Quand nous regardons en arrière, tous nos engagements nourrissent notre fierté, mais la Parole de Dieu nous indique la clé de notre fidélité à notre engagement premier prononcé il y a trois ans, dix ans, trente ans, quatre-vingt ans.

Pour tenir dans le temps, il nous faut ce regard joyeux d'Élisabeth devant la venue de sa cousine Marie : « D'où m'est-il venu que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? » (Luc 1,39-40). Nous affirmons souvent que nous sommes allés à la rencontre de Dieu. Mais, dans la réalité de nos vies, c'est Dieu qui a fait les premiers pas, c'est Dieu qui a mis sur notre route des personnes et des événements qui nous ont fait relever la tête et oser des réponses inédites. Ouvrons nos vies pour y laisser venir encore aujourd'hui ce Dieu qui frappe à nos portes.

Écoutons aussi le Seigneur qui s'adresse directement à Élie : « Pourquoi es-tu ici ? » Et lui de répondre avec empressement : « Je suis passionné pour le Seigneur, je veux le rencontrer. » (1 Rois 19, 13-14). Rappelons-nous cette joie qui nous habitait lors de nos premiers engagements.

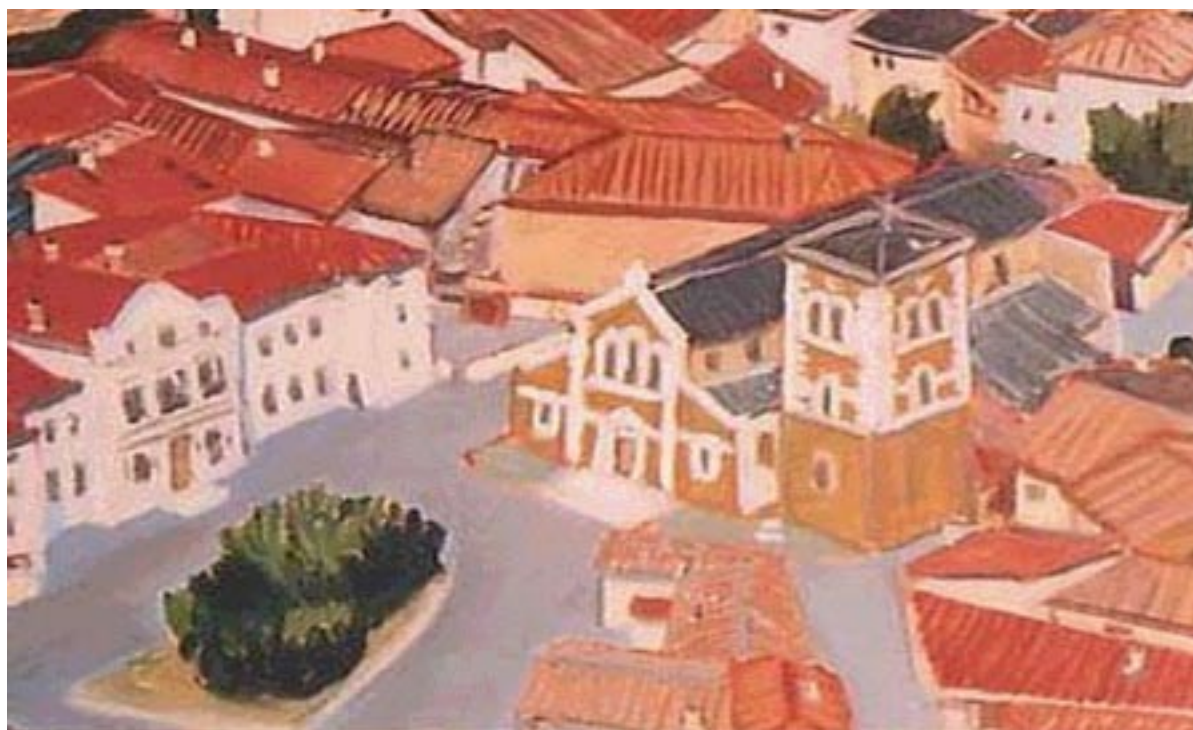
La lumière du Christ illuminait nos regards et nous rendait porteur d'une Bonne Nouvelle pleine de joie. Si nous tenons au fil du temps, dans l'ordinaire de la vie de tous les jours, avec tous les problèmes qui accablent l'Église comme notre monde, oui, si nous tenons, c'est bien parce que nous sommes des passionnés de Dieu. Faisons donc en sorte que nos communautés soient des lieux de la manifestation de cette joie débordante des ressuscités du matin de Pâques, des femmes et des hommes avec qui il fait bon vivre, travailler et marcher.

Dans l'Évangile de Jean (Jean 5, 2-9), Jésus est direct : Lève-toi, prends ton grabat et marche. Lève-toi, prends tout ce qui est lourd dans ta vie, et marche. Lève-toi, c'est ton grabat qui donne une

couleur toute particulière à ta vie. C'est en marchant, même à petits pas, que nous arriverons à aimer la vie, la servir, la contempler. Soyons des porteurs de joie, de fraternité, de confiance que la vie vaut la peine d'être vécue jusqu'au dernier souffle.

Oui, rendons grâce pour l'initiative audacieuse du vénérable Louis Querbes. Fêtons ce que nous sommes ! Osons encore ouvrir l'avenir ! Portons dans nos prières nos sœurs et frères Viateurs du monde ! Je suis un passionné de Dieu. Rien ne pourra me faire taire ! Rien ne pourra m'arrêter ! Marchons à la suite de saint Viateur sous l'œil bienveillant du P. Querbes !

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
Supérieur provincial



En route vers la reconfiguration

Le 24 septembre à Joliette et le 25 septembre à Montréal, une trentaine de confrères ont participé à ces deux rencontres nous permettant de prendre conscience du portrait actuel de la congrégation. Chacun a pu s'exprimer en présentant un pays où nous sommes présents. Des constats ont été reconnus :

- a. Nous vivons un vieillissement et une diminution des effectifs dans les provinces, tandis qu'il y a une entrée constante de religieux dans les régions.
- b. Il y a un manque de personnes formées pour les postes de responsabilités dans la congrégation et les œuvres. Il faut aussi que tous prennent leurs responsabilités.
- c. Nous sommes encore actifs et présents dans divers lieux.
- d. Il y a beaucoup de signes d'espoir. Mais un mot revient, c'est qu'il faut changer, qu'il nous faut faire autrement. L'image de la congrégation est celle d'une courtepoinette avec de belles choses. Il y a des couleurs différentes. Il est important de nous arrêter à la question : ce qui nous unit, c'est quoi. En ce sens, nous avons deux générations : une vieillissante et une qui pousse, mais on vieillit dans la sérénité. Il y a de la vitalité dans la communauté, on est à l'heure de se dire qu'on est une communauté internationale ou non. Ce sera une manière de contrer les entités isolées.



La prochaine étape se déroule à Valpré. Puis, le comité de pilotage se réunit de nouveau le 6 novembre en vue de préparer la démarche à faire en décembre et celle avec le Conseil général extraordinaire en janvier. Continuons à porter cette démarche de vie dans la prière, la sérénité et la confiance.

La fête provinciale de la Saint-Viateur à Joliette

C'est le samedi 11 octobre que nous étions conviés à la célébration provinciale de la Saint-Viateur. Dès l'entrée dans la maison, nous étions attirés par le montage réalisé par le P. Jacques Houle. Puis, nous nous sommes dirigés vers la chapelle pour une célébration bien préparée par le comité Liturgie et Rassemblement, célébration présidée par le P. Gérard Bernatchez, assistant-provincial. Le F. Raymond Maltais touchait l'orgue pendant que Mme Sabrina Lindsay-Tremblay dirigeait le chant avec une voix qui touchait les cœurs de chacun.



Au cours de cette célébration, la communauté a accueilli le renouvellement des engagements d'associée de Mme France Charette. Mme Charette est membre de la communauté Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.



Puis, nous avons reçu les premiers engagements de M. Pascal Leduc et de M. Éric Martial Owona. Pascal est membre de la communauté L'Actuel et il est le conjoint de Josée-Claude Perreault, associée. Il est un homme de famille, soucieux du mieux-être des siens et engagé dans sa communauté. Éric est camerounais. Il termine un doctorat en philosophie à l'université de Sherbrooke. Il enseigne également la philosophie au cégep de Valleyfield, est membre du SPV et collabore aux Camps de l'Avenir.



Puis, après un apéro dans la salle Cardin avec son plafond permettant de mieux nous entendre, nous nous sommes dirigés à la table de la maison pour un excellent repas servi par l'équipe de notre directeur général, M. Robert Asselin.

La fin de la saison au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud

Le dimanche 5 octobre, nous avons été nombreux à répondre à l'appel du Sanctuaire pour la dernière des célébrations. Plus de 1500 personnes se sont déplacées pour les deux célébrations, présidées par Mgr Alain Faubert, évêque de Valleyfield.

Le recteur P. Claude Auger a su nous redire sa joie de notre présence en cette fin de la 151^e saison et il a invité l'assemblée à prier fort pour la pérennité de l'œuvre.



Puis, nous nous sommes retrouvés à la cafétéria du collège Bourget pour un repas offert par la direction du Sanctuaire. Mme Christiane Lévesque, présidente du conseil d'administration, a souligné l'effort de chacun pour assurer la poursuite de la mission, mentionnant tout spécialement le travail du P. Gaëtan Labadie pour la réfection de la place de Ste-Bernadette.

Le recteur P. Claude a ensuite redit sa reconnaissance et offert de petits souvenirs à chacun des participants.

Nouvelles brèves

Renouvellement du contrat du P. Alain Ambeault à la CRC

Sœur Brendalee Boisvert, présidente du conseil d'administration de la CRC, écrivait à la fin de l'évaluation du travail du P. Alain Ambeault : « *Le père Alain est un leader visionnaire et fédérateur qui renforce la mission et la communauté de la CRC. Son leadership continu est essentiel en cette période charnière. Je le recommande sans réserve pour un nouveau mandat (2025-2028) en tant que directeur général.* » Le conseil d'administration a ainsi renouvelé unanimement le mandat du P. Alain. Nos hommages et bonne suite !

Table ronde sur Haïti

Le vendredi 10 octobre, la CRC organisait une table-ronde des communautés présentes en Haïti. Ce fut un temps de partage et d'affirmation de notre solidarité. La situation sociale et politique en Haïti est difficile. Les communautés canadiennes cherchent les moyens les plus efficaces pour signifier leur solidarité avec le peuple haïtien. La prochaine étape a été de planifier une rencontre avec la Conférence haïtienne des religieux (CHR) et d'inviter toutes nos communautés à soutenir la CHR.

Des rencontres avec les conseils des régions

Le 29 septembre, le conseil provincial a rencontré le conseil de la région du Burkina Faso. Ce fut l'occasion de faire le point sur la vie actuelle de la région et ses défis en cette première année de fonctionnement comme région. Les œuvres fonctionnent bien. Une nouvelle école est en lancement à Boassa. Le Bulletin d'informations FASOVIAT donne beaucoup de nouvelles en ce sens. Il faut également lire la VIATOR INTERNATIONAL qui brosse le portrait de la visite du Supérieur général à la fin d'août et au début de septembre. Voici un extrait du rapport présentant la situation du pays.

L'Église du Burkina souligne cette année ses 125 ans d'évangélisation. L'Église est bien vivante malgré le terrorisme et les situations difficiles de la société. Elle travaille beaucoup pour l'éducation, la santé, la fraternité, l'attention aux pauvres. 26,3 % de la population est chrétienne (20,1 % sont des catholiques). 63,8 % de la population adhère à l'islam et 9,5 % aux religions traditionnelles. Il y a une belle ambiance de respect entre les différentes religions et les burkinabé. Au niveau gouvernemental, il y a l'initiative : bâtir le pays. On travaille ainsi à l'embellissement, à l'urbanisation et à d'autres dossiers en invitant les gens à y contribuer personnellement par leur engagement. Il y a eu aussi l'immersion patriotique. Du 10 août au 11 septembre, 60 000 nouveaux bacheliers ont été rassemblés dans différentes institutions pour un temps de formation voulant développer une génération consciente des valeurs communes, du sens des responsabilités, de leur nécessaire engagement... Ils ont travaillé dans une perspective d'unité et de résilience. Ils ont été appelés à vivre les réalités de la population.

L'état développe la vision de l'école communautaire. Des conseils d'école sont mis en place dans les écoles regroupant différents groupes du milieu. On veut une école qui vise une éducation de qualité, inclusive, résiliente, favorisant l'implication communautaire. On parle d'une révolution populaire et progressiste. L'état met en place des garderies et des écoles techniques, ajoute l'enseignement de l'anglais. Que deviendront nos écoles catholiques dans tout cela ? Elles ont de la valeur favorisant une éducation intégrale. Il y aura sûrement des difficultés, mais ça devrait aller. La question des salaires des enseignants catholiques pose un problème. Il y a un audit de l'État pour y voir clair.

Le 7 octobre, ce fut autour du conseil de la [région d'Haïti](#). Malgré la situation sociale pénible, les confrères tentent de faire fonctionner les œuvres. Voici un extrait du rapport :

« Le contexte sociopolitique est instable, il y a l'insécurité, les difficultés de déplacement et l'inflation galopante. Certaines régions montrent des signes d'amélioration malgré les obstacles. Il y a une nouvelle force militaire qui s'annonce, mais il n'y a rien de sûr. Les forces kenyanes n'arrivent pas à grand-chose, faute de soutien. On peut se déplacer dans certains secteurs de Port-au-Prince, mais pas au centre-ville. Il y a des choses qui bougent en Église, mais on attend un message fort des évêques. Ce vendredi une rencontre se tiendra avec les évêques de Port-au-Prince et les supérieurs majeurs des communautés religieuses.

L'été a été bien chargé : la retraite intercommunautaire réussie, les élections, les ordinations et les vœux perpétuels. Les communautés locales se portent bien. Les jeunes confrères de la résidence Louis-Querbes de Lavaud sont en attente de déménagement à la maison régionale vers la mi-novembre, date d'ouverture officielle de celle-ci. À la Villa Saint-Viateur, tout va bien. Les novices se préparent à leur profession. Nous avons une belle communauté aux Gonaïves. On sent un nouveau souffle, un nouvel élan, un plus grand souci de l'autre. La résidence de Cazeau accueille actuellement six postulants (trois de deuxième année), montrant une dynamique positive dans cette communauté locale. La question des bâtiments près de l'aéroport a été abordée, confirmant qu'aucune démolition n'a encore eu lieu et n'est prévue. La communauté de Grand Goâve se porte bien ainsi que les quatre confrères. Il y a un bon partage des tâches pour répondre aux besoins. Il est difficile de se rendre à Port-au-Prince. À St-Marc, il y a trois confrères. La communauté est dynamique. On s'organise ensemble pour la vie de prière et le partage des tâches. Du côté de Croix-des-Bouquets, rien n'a changé et on ne peut y habiter. Nous allons présider la messe chaque dimanche en paroisse. Le gardien du terrain de Du-may le cultive. »

La Saint-Viateur au Japon

Le Supérieur provincial a adressé une lettre de soutien aux Viateurs japonais à l'occasion de la fête de Saint-Viateur. Il a également enregistré une courte vidéo qui sera présentée aux élèves lors de la célébration prévue autour du 21 octobre. Mme Megumi Oda continue à animer avec entrain la communauté et à assumer la direction de l'école Rakusei.

La Maison provinciale se laisse découvrir

Au cours des dernières semaines, un bûcheron célèbre a fait le ménage de la haie qui grandissait dans un désordre complet. Des bureaux, il est maintenant possible de voir ce qui se passe dans le quartier et vice-versa. Notre ami Claude Gariepy a travaillé ferme pour dégager tout cet espace. On peut maintenant voir le *Ginkgo biloba*, cet arbre planté devant la maison, voisin d'un très bel érable.



Des nouvelles de nos anciens collègues



À droite sur la photo:
M. Dominic Tamburini, directeur général
et M. Denis Beaupré, associé

Le **Collège Champagneur** est à 486 élèves, toute une remontée en cinq ans. L'objectif est presque atteint de 500 élèves. Ces jours-ci, un arbre centenaire bien âgé a été transformé en une sculpture rendant hommage au Collège et témoignant de sa conscience environnementale.





De son côté, le **Collège Bourget** atteint un nouveau sommet : 2021 élèves répartis comme suit:

430 préscolaire / primaire, 1478 secondaire francophone, 113 secondaire anglophone (9e à 12e année). Des travaux majeurs ont eu lieu et sont en cours. Le dernier dortoir du pavillon principal est devenu quatre classes. La piscine est en reconstruction. On agrandit le pavillon Louis-Querbes avec l'ajout de quatre classes.

Des nouvelles du Pérou

Visite du chantier de l'école Fe y Alegría à Cutervo

Du 1er au 3 octobre, Cutervo a reçu la visite du père Nino Vásquez, jésuite de la communauté de Jaén, accompagné du professeur Presbítero Alarcón, ancien directeur de Fe y Alegría à Jaén. Une visite du chantier de construction de l'école Fe y Alegría de Cutervo, dont les travaux sont achevés à 76 %, a été organisée.



Rencontre virtuelle avec Fe y Alegría de Cutervo



Le 10 octobre, le père Gaston Harvey et le frère Benoit Tremblay ont eu une rencontre virtuelle avec l'ensemble du personnel enseignant, administratif et de service de l'école Fe y Alegría 69 - San Viator de Cutervo. Cette rencontre a été demandée par l'équipe de direction de l'école, à l'occasion de la fête de San Viator et des 18 ans de l'école à Cutervo.

Associés

Les associés Viateurs de Collique continuent de se réunir régulièrement. Lors des dernières réunions, ils ont réfléchi à leurs engagements en tant que Viateurs, soulignant leur engagement envers la famille et la situation politique que connaît le pays. Afin de renforcer l'identité viatorienne, ils se sont inspirés des réflexions du P. Marcelo Lamas publiées dans le communiqué mensuel de la province du Chili.



Volontaires à San Viator de Collique

De septembre à décembre, le Centre d'éducommunication San Viator (CESAVI) de Collique accueille deux volontaires professionnels, gérés par l'AETE (Association éducative théologique évangélique). L'un est colombien et l'autre péruvien. Tous deux apportent leur aide à la ludothèque avec les enfants. Ils travaillent à la rédaction de petits textes, de phrases, de descriptions qui aboutiront à la réalisation collective d'une fresque murale et à un accompagnement psychologique.



Panettones, proposition d'entrepreneuriat

Dans le but de lancer un projet pilote pour générer ses propres revenus, le CESAVI a commencé à produire des panettones destinés à la vente. Les essais et les erreurs ont commencé dès le mois de juillet. À ce stade, la texture nécessaire à la vente a déjà été obtenue. Un pétrin semi-industriel a été acheté avec le soutien de SERSO. L'objectif est de disposer d'une marque et de l'enregistrement sanitaire correspondant d'ici 2026.



Ils ont vécu leur Pâque avec Jésus

- * Frère André Forget, sg, est décédé le 15 octobre à l'âge de 95 ans. Il était le frère du F. Albert Forget.



Au calendrier



- * **Conseil de la communauté viatorienne au Canada (CCVC)**
Le 8 novembre à la Maison provinciale
- * **Chapitre provincial**
Le mercredi 12 novembre à la Maison provinciale : bilan financier, rapport moral
- * **Assemblée de la Communauté Viatorienne au Canada (ACVC)**
Le samedi 22 novembre à Joliette : retour sur la 4^e Assemblée générale

Visitez le site web viatorien international : <https://csviator-intl.org>

